



LES PRISONS DE CENDRES

Avez-vous crû moribondes les résiliences des justes et habiles convenances ;
Celles cachées sous les braises des horizons aux saveurs fauves ;
Où la langue n’était pas que scénographie cathodique, en marque déposée,
Mais subtile curiosité en ouverture de champs des possibles...

Nous avons perçu vos quêtes tracées aux lignes d’un bandit manchot,
Celles édictées par des prophètes de pacotilles, sans lien, ni bien,
Versets de démiurges insensés ; cerclés à carcans intellectuels, sans avenir,
Tables inquisitrices, comme des étals de souvenirs torturés...
Brisures d’un monde fourni aux fétichistes ; par trop, cerclasses.

Vous étiez sûrs que le temps nous aurait brisés(es), les mémoires discernâtes ?
Artéfacts de politiques templières en sonates de gringue souterrain, falsifiées ;
Dévotions de tuteurs sournois ; comme celles des cultes barbares ; d’antan,
Perversions de démons tordus envers corps jouvencelles, traces indélébiles...

Qu’eusses-vous pensé que le temps n’y ferait point office ?
Sectarisme soufflé à l’oreille des ignorants et savantes précieuses ?

Etiez-vous suffisant prétentieux pour n'y point voir vaillance de nos mots,
 Sursis de vos sourires de circonstances, caricatures en oisiveté précepte,
 Hôtes proches d'un lointain figé dans les cendres de Belzebuths,
 Telle ; une marche mafieuse en étal de discours porteurs d'encre de mort...

Associations ; au nom d'une danse en trilogie funeste,
 Postures perdues en défaillance spirite ; prisonniers de litanies défigurées,
 Actes de chocs comme un aplatissement collé aux dénégations crayeuses,
 Talismans secoués aux perches en silence des ancrages figés ;

Si fake-news n'appauvrissent que les promesses ; sans contre-mesure,
 Actes de books émissaires en trop-plein, sans observance plurielle ;
 Louanges envers les combattants de la liberté, une fois ; disparus,
 Vos paroles hautaines, n'y sauront promouvoir nouvelles voix(es)...

Erudits sans dialectique ouverte n'y sauraient comprendre l'esprit libre,
 Signes du sang des rebelles versé contre les murs de l'indifférence...

La mesure du [langage] ne dit pas tout, au contraire, elle dissimule ce qu'elle est incapable de dire.

Aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré
 Albert Einstein

La confiance, même ; ne saurait exister dans les intérêts particuliers dénués de toutes attentions en sollicitude...

« Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps-à-corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter, la victoire ivre, tenir bon, tenir tête, voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise »

Victor Hugo

« L'humanité, je le sais plus que jamais, possède en elle une richesse millénaire. En effet, elle n'a cessé de partager ses pensées et ce qu'elle a appris ou réalisé. Elle dispose donc d'une source inépuisable d'expériences, de facultés, connaissances et savoirs qui peuvent nous inspirer... »

INTERTEXTUALITE – INCONSCIENT – INVALIDATION

“La pensée vole et les mots vont à pied. Voilà tout le drame de l'écrivain.”

JULIEN GREEN

NOUS LAISSONS CEUX QUI DEVRAIENT CRAINDRE LES RÉGLES DU POUVOIR LES ÉCRIRE EUX-MÊMES. PARCE QU'ILS SONT EN CONFLIT D'INTÉRÊTS, LES HOMMES AU POUVOIR PROGRAMMENT MÉCANIQUEMENT LEUR PUISSANCE, ET NOTRE IMPUISSANCE POLITIQUE.

MERCI!

PEUPLE

POLITIENS

M.A – www//e.monsite : LE JOURNAL D'UN RSA-YSTE – L'écriture est la meilleure façon de s'exprimer sans être dérangé

« Qu'est-ce que l'Europe ? Un acharnement de voisins qui se battent... Ecrivit ainsi, le philosophe et mathématicien, Leibniz (1646-1716). » ... En Allemagne, les phases d'expansion des droits civiques et sociaux (L'unité allemande ou les réformes de Willy Brandt) se produisent en période de croissance. La montée du nazisme dans les années trente ou la recrudescence des pulsions anti immigrés se produisent au cours de sévères phases de récession...

MICHEL ASTI AUTEUR – CONCEPTEUR – SENIOR 2.0
Chômeur de Longue Durée & RSA-YSTE DEPUIS FEVRIER 2013

INTERTEXTUALITE

Notion littéraire apparue chez Mikhaïl Bakhtine (Poétique de Dostoïevski, 1963). C'est l'équipe de "Tel Quel", autour de Philippe Sollers, et des sémioticiens ou narratologues (Michael Riffaterre, Iouri Lotman) qui en firent un instrument de critique et d'explications des textes (Théorie d'ensemble, 1968). Un texte quel qu'il soit, est un ensemble de rapports avec la production de son auteur(e) et d'autres textes qui l'ont précédé. Il s'agit de « TRACES » manifestées par des citations, explicites, ou non, des plagiat, des références, des lemmes, des allusions, des impressions et expressions qui indiquent l'influence plus ou moins nette et plus ou moins volontaire d'autres écrits, textes et narrations...

Le texte est au minimum conçu comme une suite d'énoncés. Il est entendu par texte une séquence d'énoncés qui s'emploie dans une communication linguistique cohérente, suivie, pragmatique et sociologiquement acceptable par majorité des membres d'une communauté.

Denys le Thrace définissait déjà la phrase (logos) comme une " composition en prose qui manifeste une pensée complète "...

Pourquoi donc se contenter de la prose ; i.e. dans l'esprit de Denys de Thrace et littéralement : " L'énoncé pédestre ".

Certains scolastiques ont argué que la prose représente le langage sans apprêt, naturel. Cette limitation peut sembler n'être qu'une dialectique sans raisons grammaticales, mais reprenant certainement une définition

d'ordre stoïcien, qui pour les besoins d'un format de logique, plus partisan qu'universel ; furent attachés au rigorisme du déterminisme sophistique de l'époque qui faisait du logos un énoncé strictement normé. Cette pédagogie scolastique n'était qu'une façon d'empêcher les travestissements rhétoriques qui auraient réussi à mettre en difficultés la sémantique attachée à l'herméneutique stoïcienne. L'énoncé fait donc choix assertif et l'on ne saurait s'étonner que l'observance pluridisciplinaire puisse entrevoir ; notamment par la pensée Aristotélicienne, le renvoi des énoncés non-assertifs à la poétique et la rhétorique. Les tenants de la sémantique au rapport des conditions véritables – VERICONDITIONNEL – procèdent aujourd'hui de façon comparable ; en renvoyant ces énoncés au pragmatisme sociologique qui s'est substitué à l'unique rhétorique des classes sociales supérieures, notamment à partir de la fin du XXème siècle, avec l'apparition de l'outil informatique source du développement des réseaux sociaux "virtuels" associés à l'argumentation diversifiée et l'augmentation des échanges informatifs. Toutefois ce progrès technologique se doit de ne pas repousser, extrinsèquement ; les règles du langage de la logique intelligible énoncées par une grammaire évolutive, tant dans l'étude des restrictions dominantes millénaires qu'avec analyse linguistique de la phrase la plus déclarative et la plus banale....

La limitation de la linguistique à l'espace confiné de la phrase indique une situation de fait et non de droit. Elle témoigne donc du poids de la logique et de l'analogisme sur la condition même de l'évolution de la morphosyntaxique sociologique dans les énoncés syllogistiques aux conditions mêmes de la métaphore libérée des paralogismes ordonnés dans une destitution de la naturalité émancipatrice, dont la phrase, en tout énoncé ; est l'unité la plus grande.

Du passé ne faisons pas table rase, ou alors nos rêves d'un futur bienfaisant, n'auront que l'apparence d'un voile cachant la présence d'un essentialisme à billets de bas compte, où les nouveaux jeunes seront assurément incapables d'y percevoir quelques extraordinaires expressions, proches d'un existentialisme à réelle bienséance intergénérationnelle.

M.A

« Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps-à-corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter, la victoire ivre, tenir bon, tenir tête, voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise »

Victor Hugo

ANALYSES SEMIOLOGIQUES OU ETUDE DES SIGNES, EXPRESSIONS ET SENS...

Langages ↔ Expressions ↔ Sens ; [...]

Dans un échange textuel ou verbal, si la dialectique émise est en perceptible "décodage" de ce que représente un réel et véritable lien d'amitié, notamment par un partage ou une notification empreint(e) du langage de la logique humainement acceptable ou de la contradiction prévenante, pertinente, objective et constructive ; alors la notion de sincère inclination délicate est en potentiel d'existence intelligible. L'espace physiquement touchable n'en perturbe pas l'intendance du langage de l'amitié, de l'attention, de la juste curiosité et du respect mutuel, assujetti aux "bulles" textuelles partagées dans l'instant présent. L'égoïsme en est l'épreuve absolue et inabordable dans le monde naturel des véritables savoirs être. Mais le bon sens, parfois

sensiblement exprimé dans la dimension “virtuelle” connectée aux extraordinaires attracteurs(es) communicant par échanges intelligibles et socialement prévenant...

- Lorsque “**l’Homme**” aura assimilé qu’il est une infinitésimale partie du TOUT que nous appelons UNIVERS.

- Qu’il aura entrevu que son **existence** personnelle représente moins **d’une seconde à l’échelle de l’univers connu**...

- Qu’il est un **mammifère-humanoïde** communicant et social, et ne peut qu’en rare cas vivre seul.

- Que son langage appris, su et compris est le lien premier dans ses “dimensions” échangistes multidisciplinaires, nommées dans l’ensemble de ses réseaux ... : Espace **Touchable** et dimensions **Sensiblement Touchantes**...

- Que les lois de la procréation sont les liens utiles et nécessaires à la survie de son **genre**...

- Que le maintien d’un équilibre existentiel dans ses zones de confort terrestres est le **bien essentiel** autorisant les accords entre le “VIVANT” et son référentiel “TERRE”.

Et qu’enfin dans la totalité de son **écosystème** biophysique, majorité comprenne que la somme de tous les **savoirs** et **connaissances** ne fait pas la totalité de cet ensemble (E), à cause du phénomène holistique, partiellement assimilable... ; alors **l’évolution** du genre “humain” pourra prendre une direction nouvelle après celle de l’ère industrielle, du productivisme béat et du culte de l’information “buzzique” ; déconnectés des bons savoirs faire et utiles savoirs être...

Tout est question de point de vue, de degré et de perspective...

D’anthropocentrisme ... ? ... ; d’égocentrisme ?

De corporatismes iniques ?

De symbolisme ? **Ou alors de paradoxe entre le corps et l’esprit ?**

D’accaparement inconditionnel ?

Ou encore un défi obscur entre possédants(es) et possédé(es)...

Entre ces deux “dimensions” que sont : la **Liberté** et ... ; **l’Attachement**...

N’aurait-il pas mieux valu ; en considérer le **sens** avant la fin ?

INCONSCIENT

L’hypothèse de l’inconscient conduit à admettre que les mobiles des actions humaines échappent à la maîtrise rationnelle, qu’ils relèvent d’un ordre qui nous est inconscient, paradoxal, inconnu, sinon inconnaissable. Freud a proposé comme une des voies d’accès à l’inconscient le mot d’esprit, ainsi que les actes manqués de la vie quotidienne (lapsus, oublis, erreurs de lecture ou d’écriture). C’est donc le discours conscient dans son ENSEMBLE qui est porté par l’inconscient, traversé par lui. Freud dans la première topique, définit l’inconscient régit par des règles. Dans la deuxième topique, le “ça” conserve les mêmes caractéristique que l’inconscient, et le moi et le surmoi sont également partiellement inconscient.

Le fonctionnement de l’inconscient : Les mécanismes de l’inconscient sont caractérisés par la condensation et le déplacement. Par la condensation, un seul élément représente plusieurs chaînes associatives, les cristallise en un seul signifiant, de l’intensité d’un affect à un autre, considéré comme secondaire. Le travail de l’interprétation consiste donc à déconstruire ces mécanismes.

Jacques LACAN a proposé de traduire ces termes de condensation et déplacement, dans le registre de la stylistique, par ceux de métaphores et métonymies. Si l’on admet avec Lacan que l’inconscient est structuré

comme un discours, métaphores, métonymies, raisonnements, paradoxes entre [corps-esprit], analogies, lemmes, etc... définissant le terme même de conscience-inconscience-réalisme en termes de syllogismes et paralogismes.

L'introspection (du latin « *introspectus* ») désigne l'activité mentale que l'on peut décrire métaphoriquement comme l'acte de « regarder à l'intérieur » de soi, par une forme d'attention portée à ses propres sensations ou états. Il s'agit en psychologie de la connaissance intérieure que nous avons de nos perceptions, actions, émotions, connaissances, différente en ce sens de celle que pourrait avoir un spectateur extérieur.

Freud définit comme spécifiques du fonctionnement de l'inconscient les caractères suivants : ignorance de la NEGATION et de la CONTRADICTION ; INDIFFERENCE de la REALITE – l'inconscient est soumis au principe de plaisir (le principe de réalité étant caractéristique du 'moi') – ; déroulement d'un processus primaire – les investissements des affects sont libres et non liés à des objets déterminés, par opposition au système conscient. S'y greffe le fait que la temporalité de l'inconscient n'est pas celle du déroulement chronologique, mais s'appuie sur les différences d'intensité et sur « **l'après-coup** » : c'est après coup qu'un événement passé est saisi comme événement et chargé de signification...

Encyclopédie BORDAS

Colère et Temps analyse les conséquences d'un fait simple, mais quasiment perdu de vue désormais : l'homme n'est pas seulement animé par les affects "érotiques" (jouissance, possession), mais tout autant par les affects "thymotiques" – (fierté, colère, vengeance), et dans ces deux familles d'affects cohabitent le positif et le négatif.

L'érotique, pour Sloterdijk, va bien au-delà de la sexualité. Elle désigne les affects fondés sur le manque et sur l'idée qu'une possession ou une action pourrait le combler. L'économie, par exemple, a une dynamique érotique (ce que je désire, je peux en offrir un équivalent - argent, travail ou autre bien - et en avoir la jouissance). Inutile de dire que notre siècle de psychanalyse, de triomphe du spectacle et de théories de l'acteur rationnel, privilégie la perception de ces affects particuliers. Or, les autres affects, les affects "thymotiques" - colère, sentiment de fierté, vengeance -, tellement occultés aujourd'hui, sont largement aussi importants dans la psychodynamique de l'homme. (...)

Comme il existe des banques où l'on dépose son argent, il en existe où l'on dépose sa colère en attendant de la faire fructifier : c'est ainsi que l'ère moderne s'empare d'une émotion millénaire, selon la lecture originale qu'en fait Sloterdijk. À quoi ressemblent ces banques émotionnelles ?

À certains partis politiques et syndicats. On y prend sa carte comme on ouvre un compte, avec l'espoir que l'organisation saura trouver le moyen de concrétiser telle ou telle revendication sociale ou politique, de la même façon que l'on espère récolter les fruits d'un bon placement. Aussi le Parti communiste est-il l'un des premiers exemples de ce « système bancaire non monétaire ».

Ne promet-il pas à la classe ouvrière de défendre ses intérêts en échange de bulletins de vote ?

Il est même une sorte de « banque mondiale de la colère » en ce que le communisme prétend s'affranchir des frontières pour défendre les intérêts des ouvriers dans tout le monde industrialisé. Ce sont traditionnellement les partis de gauche qui agrègent les mécontentements: « ceux-ci doivent être conçus comme des banques de la colère qui, si elles connaissent leur affaire, font avec les placements de leurs clients

des profits relevant de la politique du pouvoir et de la thymotique , explique Sloterdijk, la « thymotique » étant la gestion des émotions comme l'orgueil, la dignité ou le ressentiment (du grec thymos, qui signifie « souffle », « émotion »).

Victorine de Oliveira : Phie magazine février 2019

Dans la plupart des cas – *l'hominidé est un mammifère de type bipède, grégaire, moutonnier, conformisme et souvent soumis à la servitude "confortable"* – les experts de la finance, génies de l'économie et sorciers en fonctions usurières sont uniquement des idiots "intelligents" et empruntés(es) à l'ordre impérial affecté au pouvoir de Mammon. Aucun d'eux ne parle de NEUTRALITE ECONOMIQUE. Certains édictent quelques possibles zones de neutralité monétaire. Ce qui est également une vaste filouterie intellectuelle, car toute MONNAIE est temporellement MORTELLE et est intrinsèquement soumise au principe de la rareté ou celui de la subsidiarité... La solution factuelle est intellectuellement et pragmatiquement ailleurs. En thésaurisation (économie) financière, plus un "objet" est rare plus il a de valeur. Dans et avec cette monnaie non sociologique – devenue depuis plusieurs années monnaie scripturale – quelle est la valeur d'un homme et/ou d'une femme ? D'une machine... ; humaine ? D'un enfant ?

D'un actif ? D'un travail ?

D'un emploi ? D'un(e) employé(e) ?

D'un utilitarisme social-économique ?

Du poids de l'usure ? D'une nécessité ?

D'un essentialisme ? D'une obligation ?

De l'existentialisme ? D'une servitude ?

Entre matérialisme et dignité ?

Liberté et honorabilité ?

Du besoin ?

Du nécessaire ?

De l'utile ?

Du superflu ?

De la vie ?

De la Nature ? Du vivant ?

D'une usure temporelle ? Virtuelle ?

Une mécanique particulière ? Universelle ?

De toutes actions ? Comportements ?

Réactions ? Mobilités ?

Mouvements ? Moments ?

Mécanismes cognitifs humains ?

Mécanismes biophysiques ?

Automatisation ? Robotisation ?

Temporalité ?

L'intelligence artificielle ?

La pensée sur le réel ? Et inversement...

L'imaginaire ? L'évolution ?

ET, la neutralité ECONOMICO-CULTURA-FINANCIERE ?

Dans un système d'ECHANGES de BIEN(S) & SERVICES MARCHAND ?

Territoriale ? Nationale ? Européenne ? Continentale ? Inter-Mondialiste ?

Je crains fort, malheureusement, que les ‘portes’ restantes à ouvrir et autorisant à imaginer quelques meilleures tendances aux lignes de l’horizon terrestre, servis aux aubes des vilénies, ne soient devenues que stratagème en culs-de-sac, mortifères... Où les gardiens des lumières ne sont que FIGURINES DE PAPIERS, en LIVREES de ventosités et dissidences en flatulences intellectuelles.

INVALIDATION – SUITE SUR : <http://mickael-montest.e-monsite.com/pages/theories/intertextualite-inconscient-invalidation.html>



*L'essentiel n'est pas convaincre
mais de donner à réfléchir...*

M.A – www//e.monsite : LE JOURNAL D'UN RSA-YSTE

*« Le propre de la vraie forme c'est que l'esprit se dégage d'elle
immédiatement, instantanément, tandis que la forme défectueuse le retient
comme un mauvais miroir et ne nous rappelle rien qu'elle-même » Keist*

**MICHEL ASTI AUTEUR – CONCEPTEUR – SENIOR 2.0
Chômeur de Longue Durée & RSA-YSTE DEPUIS FEVRIER 2013**

POLITIQUE – PRODUCTION – PROFIT & REPARTITION

POLITIQUE

Science des gouvernances d’un Etat, et en général ce qui concerne la vie COLLECTIVE d’un système SOCIO-ECONOMICO-CULTU®EL. Comme le mot « HISTOIRE », la POLITIQUE désigne aussi bien la REALITE, d’un ensemble (E) ; composé de ‘machines humaines’, géo-localisé dans le temps et l’espace, que la SCIENCE de cette réalité. Mais, tandis que l’historien se distingue de l’acteur et/ou l’actrice historique au nom du souci d’OBJECTIVITE, l’idéal du citoyen(ne) impose d’être à la fois acteur(e) et savant(e). Or la politique est le MOYEN que se donne une SOCIETE pour prendre des décisions, de tous ordres, en ce qui la concerne dans son ENSEMBLE d’actions, de réactions, comportements, positions, mobilités et orthodoxies...

PRODUCTION

Economie : fabrication, commerce et distribution des marchandises et prestations de service. Les différents moyens de production utilisés sont nommés FACTEURS de production. On en distingue normalement quatre : la TERRE, le CAPITAL, le TRAVAIL (populations actives) et la TECHNIQUE.

Mais, comme on peut incorporer la terre et la technique au capital, on finit par retenir ESSENTIELLEMENT deux FACTEURS de production : le capital et le travail, dans les différentes FORMES de production fonctions des différentes formes du TRAVAIL, ‘utiles, nécessaires & essentielles’ ; dans les secteurs d’ACTIVITE ordinairement distingués et déterminés comme : PRIMAIRE, SECONDAIRE & TERTIAIRE.

J’aimerais beaucoup connaître la véritable définition du TRAVAIL, ainsi que le réel déterminant d’une ACTIVITE à juste valeur ajoutée, dans le monde des actions, réactions, mouvements, mobilités, savoirs faire et savoirs être, de même que la notion d’EMPLOI rémunéré au rapport de l’utilité et l’essentialité dans la sphère, d’échanges de bien(s) et services, marchande, notamment par la dialectique assujettie à ces savants en toutes matières épistémologues, philosophes, théologiens, théoriciens, politiciens, experts de tous ORDRES, génies des sciences économiques et financières, ET/OU sorciers de L’USURE. Plutôt qu’à m’attacher à ce qu’ils proposaient, je préférerais prendre garde à ce qu’ils faisaient. Non seulement parce que les actions qu’ils proposaient n’étaient pas en phase avec la réelle idée d’un collectivisme communautaire, mais surtout car à l’extérieur de leur parti, groupe, communauté et clan, ils oubliaient ce qu’ils n’avaient exprimé pour rendre la chose cohérente et omettaient ce qu’ils avaient récité, auparavant, en circonstances simiesques. Particularités qu’ont tous les politiciens envers les experts en toutes doctes et réciproquement, m’a toujours laissé dans la même interjection, que celle d’un simulacre de façade orientée vers toutes opérations falsifiées aux obsécrations théologiques se prétendant être au-dessus de la condition humaine du moment. Leur première loi est d’obéir aux coutumes du maître des savoirs retenant en tout enseignement religieusement templeier les conditions mêmes par lesquelles ils furent élus par leurs disciples pour les grâces suffisantes d’être instruit par un de leurs prosélytes...

N’est-il pas là perversité maligne à laisser croire choses indéfinissables, à celles et ceux qui dans leur propre existence ont déjà quelques jugements douteux dans la raison qui ferait qu’une orthodoxie soit, sans agitation de consciences, meilleure que de se laisser aller de sa propre inconstance à décider des choses, sans affection ni attention particulière, à ce qu’ils en prescrivent la valeur usurière de leurs congénères... ???

PROFIT

Revenu, tiré de l’ENGAGEMENT productif d’un capital d’une entreprise constituée de MOYENS, d’OUTILS et de COMPETENCES. On trouve dans le THEORIE économique trois explications principales au profit. Pour l’ECOLE CLASSIQUE, il est une rémunération d’un capital engagé dans l’EMPLOI d’activités salariales et a pour origine le SURPLUS créé par les TRAVAILLEURS. Pour le marginalisme, il est la rémunération d’un FACTEUR de production particulier – la CAPACITE d’entreprise – et a pour origine les POTENTIALITES de productivité de l’ensemble des acteurs et actrices du SYSTEME considéré et analysé. Pour les keynésiens, il est une MARGE ajoutée aux coûts de production qui dépendent de l’ACTIVITE globale de ce système SOCIAL-ECONOMIQUE géo-localisé.

« Les experts en intelligence sont-ils devenus espèce à sang froid ? La politique, la religion et la monnaie sont-elles, pour certains clans, un résultat de pouvoir divisionnaire inique ?

Ce qui est certain, c’est que les trois veillent et entretiennent le néo – ordo – ultra – libéralisme social-économique et le capitalisme financier impérieux » [...]

Si l’économie était contrôlable, le monde devrait être – en toute logique – équilibré et rationnel ; or il est de plus en plus inhumain, déséquilibré et irrationnel.

Les yeux de l'homme ne réussissent à percevoir les choses que par la... ; connaissance de leur superficialité. Pourtant l'intelligence humaine a les ressources pour donner forme à leur essentialité.

REPARTITION SUITE SUR : <http://mickael-montest.e-monsite.com/pages/theories/politique-production-profit-repartition.html>

REPRESENTATION – INTROSPECTION – REALISME



REPRESENTATION – INTROSPECTION - REALISME

M.A – [www//e.monsite](http://www.e.monsite.com) : LE JOURNAL D'UN RSA-YSTE

« **Soucieux de représenter fidèlement le monde qui l'entoure, le réalisme fait de l'observation de la nature un devoir, au nom duquel – créateur ou/et créatrice, peintres, sculpteurs, écrivains et à partir du XXème siècle, la réalisation d'œuvres cinématographiques – il ne doit céder ni à l'imagination romantique exacerbée, ni aux conventions académiques étroites** » ...

MICHEL ASTI AUTEUR – CONCEPTEUR – SENIOR 2.0
Chômeur de Longue Durée & RSA-YSTE DEPUIS FEVRIER 2013

REPRESENTATION

- 1- PHILOSOPHIE : de re-présenter ; dans la connaissance, forme par laquelle est posée la question de savoir si une IDÉE de l'esprit correspond à quelque chose de REEL. Analyser les covalences et concordances entre le SUJET & l'OBJET : i.e. entre l'extériorité et l'intériorité... ; et réciproquement.
- 2- SOCIOLOGIE : processus cognitif permettant à une personne, ou un groupe d'individus d'appréhender le système socio-économico-culturel où il vit. Les représentations d'un individu semblent relativement forger par l'apprentissage et les retransmissions en analogie avec une future perspective de ce qu'est et pourrait être, personnellement ET/OU collectivement ; la REUSSITE...
- 3- DROIT : pouvoir que possède une personne ou un groupe d'individus d'agir au nom et pour le compte d'une autre personne, d'une communauté, comme si le et/ou la représentée était l'auteur(e) de l'acte accompli ou en cours de modélisation. Le pouvoir de représentation peut être d'origine légale

(filiation), judiciaire (administrations d'Etat, successions, donations, retransmissions) ou conventionnel. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un mandat, qui se traduit le plus souvent par la délivrance d'une procuration, ou pouvoir, mais qui peut aussi être tacite.

- 4- POLITIQUE : principe qui donne à un individu ou à un groupe de droit de parler et d'agir au nom d'autres individus, groupes ou communautés. Il peut arriver que le REPRESENTANT se substitue à ce qu'il représente, ce qui peut être EVITER par différents moyens : le MANDAT REVOCABLE fait du représentant un porte-parole, et par un système parlementaire ; conforme à une véritable séparation des pouvoirs, un membre au service d'une REELLE DEMOCRATIE REPRESENTATIVE.

Auparavant, l'individu était une personne morale à valeurs de dignité supérieure aux prix fixés à l'objet de consommation. Le glissement de cette dignité – certes inexistante chez les individus soumis à la tricherie, l'ignominie, l'infamie et l'insincérité patente – part de la personne physique en respect des valeurs éthiques et déontologiques dans le cadre des Droits et Devoirs inscrits dans une société de justiciables et justifiables en tant que personnes physiques morales. Cette personne physique, dotée d'un patrimoine, a été transposée au statut d'entreprise morale, en tant qu'entité fonctionnelle – machine non-humaine – puis fut réalignée, aux Etats-Unis, au milieu du XIXème siècle, par sa mise en place au statut de "personne morale", désignée plus tard sous le patronyme de "TRUST" - « la Fiducie » de droit anglo-saxon (*pays considéré comme le plus grand colonisateur à partir du XVIIème siècle*).

Cela permit aux individus, personnes physiques de pouvoir s'inscrire dans le sillage de personnes "morales" et bénéficier ainsi du pouvoir démultiplié des sphères patrimoniales et de l'influence de l'avènement industriel au cours du XIXème siècle, auquel les individus accédèrent grâce à l'héritage, à la transmission, filiale, à tiers personne ou groupes d'intérêts particuliers – à l'immortalité du trust – qui était désormais garantie par la société morale de l'entreprise capitalistique, anglo-saxonne, américaine, etc... ; suivies par la mise en place du système de circulation mondialisé des marchandises et capitaux...

Ne faut-il pas penser, dans cette évolution de la société "morale" une « ruse de la raison » au sens hégélien ?

Et tenter de pouvoir dire que les lois du commerce international sont une parodie de néfastes valeurs collectivistes, corporatistes et communautaires, voire agencés par des groupes de prédation.

Quand une mise en œuvre des principes du marché ultralibéral provoque une crise écologique et idéologique précédée par des crises économiques et financières, sévères au cours du XIX et XXème siècle, puis la première véritable crise financière mondiale en 2008, trouvant sa source aux Etats-Unis, que peut-on penser de ce système politico-social-économique ultralibéral ?

Qu'il est celui des plus forts ou plus nantis ?

Les banques et organismes financiers ont-ils appris de leurs erreurs ?

Nous allons rendre le système économique-financier plus fiable, ont-ils dit.

Le résultat de ce système où l'attitude asociale brutale de l'économiste et du comptable a pris le pas sur le prix de toute dignité, en tant que constituante d'une Démocratie Républicaine, dans le cadre des Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant, serait-il devenu un jeu de dupes, à produit négatif et dommages collatéraux funestes pour encore proportion trop importante de l'humanité ?

INTROSPECTION : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Introspection>

L'**introspection** (du latin « *introspectus* ») désigne l'activité mentale que l'on peut décrire métaphoriquement comme l'acte de « regarder à l'intérieur » de soi, par une forme d'attention portée à ses propres sensations ou états. Il s'agit en psychologie de la connaissance intérieure que nous avons de nos perceptions, actions, émotions, connaissances, différente en ce sens de celle que pourrait avoir un spectateur extérieur.

Sommaire

- [1 Philosophie](#)
- [2 Psychologie](#)
- [3 Spiritualité](#)
- [4 Bibliographie](#)
- [5 Références](#)
- [6 Voir aussi](#)
- [7 Lien externe](#)

L'Homme est un mammifère : VRAI

Tous les hommes et toutes les femmes sont des mammifères : VRAI

L'Homme est un bipède humanoïde : VRAI

Tous les hommes et toutes les femmes sont des êtres-humains cultivés, rationnels et intelligents : FAUX

L'Homme est un animal grégaire à actions répétitives et réactions désordonnées existant dans un système sociétal multiculturel à conformisme béat et consumérisme endiablé : PEUT-ÊTRE...

Que peut-il rester d'un réalisme ordinaire si le réalisme de la mesure est réduit à néant par un antiréalisme inspiré par la seule préséance de la pensée mathématique sur la pensée analogique?

Et tout particulièrement dans la pensée unique ?

Qu'advierait-il du pragmatisme ordinaire ?

Quelle échelle de représentation autoriserait l'une ou l'autre, sans l'une et l'autre – i.e. la pensée analogique sur la pensée mathématique et réciproquement – dans un ensemble (E)... ???

Encore faut-il réussir à ne pas passer outre les calomniateurs convaincus et ne pas recourir à leurs maximes sans analyse des paralogismes particuliers et syllogismes divers, afin que la flétrissure culturelle, sémiologique, sémantique et didactique généralisée ne soit plus une fragrance à en adopter le verbiage, sans attention ni étude envers la divagation ahurissante.

Ne serait-ce pas en cette thématique, son reniement choisi ou une adhésion intrinsèque envers reliques en formulation de différence, physico-ontologique, sans preuves véritables... ; autre que celle édictée par un corporatisme inique, en postulats de paradoxes, tout aussi incertain... ???

En l'occurrence si un ou une différente en voudrait établir quelque autre attachement, hors robe, chaire, pair, pompes et intérêts empruntés à doctes en prescription d'adhérence supposée, il et/ou elle, en seraient-ils immédiatement taxés de simples d'esprit ou hérétiques... ?

Que pouvons-nous répondre, par quelques rhétoriques sensées, à tous ces calomniateurs et calomniatrices, infectés(es) par les 'choses' sans preuves formellement établies, accusant autres de leurs congénères, sexués, sans logique didactique évidente, au rapport d'une sociologie humainement acceptable ?

Qu'ils en bâtissent leurs trésors par une forme clandestine approvisionnée à leur état d'insincérité ?

Que doit-on étudier, de même, à tous ces discours vagues de cette sorte, qui se trouvent dans leurs livres des restitutions réduisant les créanciers humanistes en une usure à ruissellement de lentigos proches de la porte, usée, entrouverte aux germes des imprécations sans foi, ni lois... ?

Ou à pratiquer un suivi circonstanciel, plus à même d'emprunter les ressemblances destructrices d'une colonie munie de pics d'incertitude, au détriment d'actions en construction d'une philosophie-politique et sociologique moins absconse... ?

En attribution du prix des accords privilégiés proches du discours entre les sciences, les arts et la poésie... ???

Afin d'imaginer pouvoir faire quelques introspections sur ces sujets, il se doit, en premier lieu, et à minimum, de comprendre Syllogisme et Paralogisme...

SYLLOGISME

Un syllogisme est un raisonnement où, certaines choses étant prouvées, une chose autre que celles qui ont été accordées se déduit nécessairement des choses qui ont été accordées.

La proposition mineure d'un syllogisme est établie, soit par une induction, soit par une hypothèse, soit par une évidence, soit par des syllogismes. Un syllogisme permet de mettre en lien une conclusion à deux termes :

1 – Le majeur

2 – Le mineur

Par un ordre de moyens termes, dans une table de vérité...

Le majeur et le mineur ne doivent apparaître qu'une fois chacun dans les prémisses, le moyen terme est présent dans chaque prémisses (puisqu'il permet la mise en rapport des deux autres termes) tandis que la conclusion expose le rapport entre le majeur et le mineur, de sorte que le syllogisme est un « rapport de rapports » (expression de Renouvier, Traité).

PARALOGISME

Un paralogisme est un raisonnement faux qui apparaît comme rigoureux et où le locuteur est de bonne foi, contrairement au sophisme qui est un argument fallacieux, c'est-à-dire destiné à tromper.

Le paralogisme est un antonyme de syllogisme.

Dans la Critique de la raison pure, Kant a identifié les paralogismes comme étant des illusions de la raison.

On peut distinguer deux types de paralogismes : les paralogismes formels et les paralogismes informels.

John Stuart Mill montre dans A System of Logic que le syllogisme classique est lui-même un paralogisme : aucune vérité particulière ne peut être inférée de principes généraux puisque c'est au contraire l'ensemble des premières qui doivent être démontrées pour garantir la validité des secondes :

« [...] Il est irréfutablement avancé par les adversaires du syllogisme que la proposition, Socrate est mortel, est présupposée dans l'hypothèse plus générale : Tous les hommes sont mortels ; que nous ne pouvons être assurés de la mortalité de tous les hommes, à moins d'être déjà certains de la mortalité de chaque homme individuel ; que s'il reste douteux si Socrate, ou tout homme que nous souhaitons citer, est mortel ou non, le même degré d'incertitude doit peser sur l'affirmation – Tous les hommes sont mortels – que le principe général, au lieu d'être donné comme preuve du cas particulier, ne peut lui-même être tenu pour vrai sans exception,

avant que toute ombre de doute qui pourrait affecter quelque cas qu'il inclue ne soit dissoute depuis une autre source ; et alors que reste-t-il à prouver au syllogisme ? Que, en bref, aucun raisonnement du général vers le particulier ne peut, en soi, prouver quoi que ce soit : puisque depuis un principe général nous ne pouvons inférer aucun [cas] particulier, sinon ceux que le principe lui-même présuppose connu. » Mills nous dit ici que, lorsque nous prétendons avec un syllogisme parler de la réalité (ou de toute situation concrète), alors le principe général posé comme point de départ du raisonnement repose en fait lui-même sur une autre affirmation à propos de chaque cas particulier concerné. Les métaphores propres aux mathématiques (théories), lorsqu'elles ne sont pas démontrées scientifiquement, demeurent des métaphores, c'est-à-dire, qu'elles sont des instruments d'interprétation du réel qui peuvent nous tromper utilement ; ou fallacieusement ?

REALISME SUITE SUR : <http://mickael-montest.e-monsite.com/pages/theories/representation-introspection-realisme.html>

www//e.monsite : LE JOURNAL D'UN RSA-YSTE

La confiance, même; ne saurait exister dans les intérêts particuliers dénués de toutes attentions en sollicitude...

L'essentiel n'est pas de convaincre mais de donner à réfléchir...

REPRESENTATION
INTROSPECTION
REALISME

INTERTEXTUALITE
INCONSCIENT
INVALIDATION

MICHEL ASTI AUTEUR - CONCEPTEUR - SENIOR 2.0
Chômeur de Longue Durée & RSA-YSTE DEPUIS FEVRIER 2013

Michel ASTI : LinkedIn – Viadeo – Facebook



Twitter : <https://twitter.com/CollapsNick>

LE JOURNAL D'UN RSA-YSTE SUR :
<http://mickael-montest.e-monsite.com/>

François-Mickaël EINOMHRA :
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100011569336204>